



## Faire évoluer les pratiques de formation pour renforcer la place de la transition agroécologique en BP REA

DAVID Séverine<sup>1</sup> et LENS Laurence<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Campus Agro-environnemental, 08090 SAINT LAURENT

### Contexte et problématique de départ



La réglementation, les attentes sociétales et le métier d'agriculteur évoluent fortement pour répondre au besoin d'amélioration de l'état des agroécosystèmes et du changement de pratiques qu'elle nécessite.

La dernière rénovation du Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole (BP REA) comporte deux défis pour les centres, les responsables de formation et les formateurs : elle renforce la logique capacitaire qui s'appuie sur les situations de travail et elle introduit la question de l'accompagnement de la Transition Agro-Écologique (TAE).

Si ces deux défis ne sont pas antinomiques, mais au contraire compatibles voire complémentaires, ils posent de nombreuses questions à ceux qui sont en charge de la formation :

- Des **questions relatives à la TAE** : quelles appropriations, quels changements par rapport à l'agriculture durable, quels savoirs, quels repères fondamentaux travailler comme autant de ressources pour les apprentissages, comment parler d'agroécologie avec nos publics (dont une préoccupation centrale est la production)... ? ;
- Des **questions relatives à la posture et au rôle du formateur** dans son acte de formation : quel dispositif construire et mettre en œuvre, à quoi être attentif pour évaluer les raisonnements que l'agroécologie suppose, qu'est-ce qu'accompagner ... ? ;
- Des **questions de légitimité** : légitimité par rapport aux collègues, aux stagiaires, aux professionnels ... ;
- Des **questions d'adaptation au secteur professionnel** : satisfaire aux attentes et aux évolutions des métiers qui restent majoritairement conventionnels ...

Ces questions transcendent d'autres interrogations liées :

- **A l'identité professionnelle des formateurs** (comment gérer l'ambivalence de l'acte de formation qui vise à générer développement et apprentissages sans faire à la place de l'autre, comment s'appuyer sur des situations professionnelles sans être un professionnel de l'agriculture ...) ;
- **Au projet du centre** (la TAE se résume-t-elle à une orientation vers l'agriculture biologique (AB) ou vers des formes d'agricultures plus diversifiées ?) ;
- **Aux collectifs** (en quoi la TAE suppose de renouveler/interpeller les pratiques de collaboration ou de coopération au sein du centre et avec le territoire ?).

Au départ, notre équipe pédagogique a choisi comme fil conducteur pour la formation BP REA un thème en lien avec l'agroécologie. Puis nous avons très vite participé à l'étude action « Renforcer l'agroécologie en BP REA » organisée par Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon, afin de partager nos pratiques avec d'autres centres des régions Grand Est et Bourgogne Franche-Comté.



Notre objectif est de démystifier le terme « agroécologie » qui est perçu par les apprenants comme un mode de production « extrême », car généralement associé à la production AB, qui dans les représentations des apprenants de BP REA est souvent connotée négativement. En début d'année, nous parlons d'agroécologie sans la nommer et évitons de pointer les oppositions entre la norme professionnelle et le référentiel. Par ailleurs, au CFA-CFPPA du Campus Agro Environnemental de Saint Laurent le BP REA est totalement modularisé depuis 2019 afin d'intégrer les pratiques agroécologiques dans chaque séquence, cette approche est adoptée également pour le nouveau BP REA

## Description de l'action/projet

La modularisation de la formation a été menée en parallèle avec l'étude action « Renforcer l'agroécologie en BPREA » et le développement des relations avec les professionnels du territoire. Ces trois actions se sont renforcées mutuellement.

### Participation à l'Etude action « Renforcer l'agroécologie en BP REA » pour consolider notre réflexion

A partir de cette décision commune d'avoir une vision partagée de l'agroécologie et de modifier en profondeur notre vision de ce qu'est apprendre/enseigner (passage du cours magistral transmissif à des séquences socio-constructives), nous avons saisi l'opportunité de participer à l'étude-action d'Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon, de 2019 à 2022, pour consolider et solidifier nos travaux et accélérer notre transition. Le partage avec les autres centres et Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon, nous a permis d'avancer beaucoup plus vite dans notre « réforme ». L'apport de ressources, d'outils, d'informations et l'analyse de pratiques lors de ces rassemblements, nous a fait évoluer dans nos pratiques au quotidien (approche capacitaire) et dans notre approche du métier de formateur (posture d'accompagnateur). Cette étude action nous a fait « grandir », même si par moment cela nous a bousculés. En effet, cette nouvelle approche est déstabilisante car elle laisse plus de place aux apprenants dans leurs questionnements, leurs interrogations et la construction de leur savoir. Nous ne sommes plus les « experts » du savoir mais des accompagnateurs de la construction de leurs connaissances.

Afin de travailler sur la représentation de l'agroécologie dans nos séquences, nous avons changé nos habitudes et notre posture de formateur. D'une formation descendante, nous sommes passés à une formation permettant aux apprenants de construire un regard critique. Nous sommes passés de formateur à accompagnateur et facilitateur. Nous amenons des notions au travers de situations professionnelles. L'objectif est que les apprenants se servent de leurs expériences pour se construire des savoirs robustes. Ils sont donc placés en situation professionnelle dans chaque module. Cette nouvelle méthode a permis aux apprenants de devenir les acteurs de leur formation.

### La modularisation du BPREA bien engagée

Pour commencer, en septembre 2019, l'équipe pédagogique a mis en place un fil conducteur basé sur la grille d'Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA). Cet outil du ministère intégrait toutes les notions d'agroécologie que l'on souhaitait amener (mesure de la diversité animale et/ou végétale, les intrants, organisation de l'espace, gestion de l'eau, ...). Chaque formateur avait en charge de travailler avec les apprenants les critères spécifiques aux compétences agroécologiques abordées. L'objectif étant que chaque apprenant travaille sur son exploitation de référence afin d'avoir la grille IDEA complétée en fin d'année, pour en faire une analyse poussée et proposer des pistes d'amélioration sur les pratiques en place. Le Covid ne nous a pas permis de finaliser totalement ce projet. Cependant ce qui avait été réalisé au cours de l'année avait été bien perçu et les apprenants avaient largement adhéré à ce mode d'apprentissage. Tous les stagiaires avaient intégré des pistes d'améliorations agroécologiques dans leurs évaluations sans que cela ne soit spécifiquement demandé.

Un module disciplinaire « Biologie-écologie » était encore planifié ainsi, mais à partir de la rentrée 2023, ce module disparaît pour être totalement intégré au domaine professionnel. En effet les apprenants n'arrivent pas à faire le lien entre « Biologie-écologie » et pratiques professionnelles. Cette évolution colle mieux avec l'approche capacitaire et les modules.



Un module représente une ou des situations de travail sur un thème précis (gestion sanitaire de son troupeau / de sa culture, faisabilité d'un projet, ...). Les modules sont répartis en semaine d'apprentissage, ce qui permet aux apprenants d'avoir le temps de bien appréhender toutes les composantes d'une situation professionnelle. La TAE étant complètement intégrée dans chaque module, les apprenants n'ont aucun problème pour faire le lien. Une fois le module passé, ils sont capables d'envisager des liens avec les autres modules sans difficultés.

### **Les relations avec les professionnels du territoire au coeur de la formation**

En parallèle nous développons et consolidons nos relations avec les professionnels du territoire :

- Nous nous sommes construits, non pas à côté, mais avec la profession, après avoir entrepris des entretiens auprès des professionnels du territoire. Pour ce faire, il y a quelques années, nous avons rencontré une dizaine de chefs d'entreprises agricoles pour contextualiser localement les situations de travail du diplôme. Ce travail continue lors des visites de maîtres de stage et d'apprentissage, et sur des salons et réunions professionnels ;
- Nous utilisons aujourd'hui la ludopédagogie au travers de jeux sérieux comme Mission Ecophyt'Eau, Ruralis, ... ;
- Nous avons intensifié les visites d'entreprises agricoles avec des modes de production très variés (bio, conventionnel, intensif, agriculture de conservation, ...).

L'objectif est toujours que les apprenants se construisent une identité professionnelle au travers de leur vécu, de témoignages et de moments de réflexivité organisés en collectif. Le BP REA rénové comporte d'ailleurs une capacité - la C1 : "Se situer en tant que professionnel" - qui permet d'aborder spécifiquement cette question.

Toutes ses actions sont organisées et validées en réunion de filière avec toute l'équipe pédagogique. Ceci nous permet de rester cohérent envers nos apprenants.

### **Effets perçus**

#### **Concernant les apprenants :**

Le premier effet est la dynamique du groupe d'apprenants qui devient de plus en plus réflexif sur les impacts de l'agriculture. A force de les entraîner à la question « et si je faisais autrement, le résultat serait-il le même ? Les impacts seraient-ils les mêmes ? », le débat et la réflexion s'engagent plus naturellement. Nous devenons presque des "spectateurs" en fin d'année. Il y a une évolution très importante dans leur manière de penser sur l'année. Nous avons vu des apprenants passer d'une vision binaire (conventionnel intensif *versus* AB extensif) à une vision plus riche (des modèles dont le niveau de durabilité est plus ou moins élevé) En cours d'année, les apprenants oublient peu à peu leur conception première car ils gagnent en autonomie.

Outre les effets sur l'évolution de leur manière de penser, cette manière de travailler en module est également plus "digeste" pour nos apprenants. Des cours descendants, 8h par jour ne sont pas adaptés pour des publics en reconversion professionnelle ou en décrochage.

Si l'on compare nos apprenants d'aujourd'hui à nos apprenants d'avant, on peut dire qu'ils sont passés de passifs à actifs, de réceptifs à réflexifs, d'immobiles à en mouvement, ... Par exemple, lors de la semaine sur l'analyse de sols, systématiquement ils proposent de ramener des échantillons de terres pour faire des comparatifs entre différents types de sols. Ils rapportent d'eux-mêmes également des échantillons de plantes pour déterminer la diversité prairiale de leur surface herbagère.

Cependant, certaines séquences, comme les bases de la comptabilité d'entreprise, n'ont pas encore été retravaillées et restent difficiles à aborder avec les apprenants.



### Concernant les formateurs

Enfin, l'étude-action nous a appris à nous faire confiance et à faire confiance aux apprenants. Aujourd'hui, nous avons des savoirs et considérons que nos apprenants aussi. Nous amenons toujours des savoirs, mais nous ne les imposons plus, nous avons accepté de ne pas avoir toutes les réponses et apprenons également de nos stagiaires et apprentis. Nous demandons aux apprenants de se les approprier eux-mêmes au travers de mises en situation. Ils s'appuient sur leurs expériences, leurs savoirs et construisent le cours eux-mêmes avec nous, formateurs, en tant qu'accompagnateurs. L'approche capacitaire nous a facilité le travail dans ce domaine.

Avec l'accompagnement d'Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon, nous avons pris conscience que nous avons déjà mis en place des notions d'agroécologie dans nos méthodes d'apprentissage (recherche de pratiques alternatives sur un itinéraire technique, intérêt des haies dans une parcelle, ...). Il nous a fallu le mettre au jour et intensifier cette transition.

Ce travail a généré de nombreuses modifications :

- **Notre engagement auprès des apprenants et au sein de l'équipe pédagogique.** Au départ il s'agissait d'une gymnastique quotidienne, il fallait penser à conserver une posture d'accompagnateur et aborder les pratiques agroécologiques dans chacune des séquences. Aujourd'hui cet exercice est plus facile, incorporé à notre pratique professionnelle ;
- **Plus de crédibilité et une meilleure représentation de nous-même en tant que formateur.** Le fait de faire réfléchir les apprenants et de les laisser construire leur représentation en étant juste un accompagnateur nous permet de mieux mesurer leur évolution et d'être plus légitimes à leurs yeux. Ceci nous procure de la fierté lorsque les apprenants s'installent et réussissent leur projet ;
- **Centrer la formation sur les apprenants et non sur soi et son bien-être de formateur.** Il faut s'adapter au quotidien et être ouvert d'esprit. Il faut accepter l'hétérogénéité d'un groupe, les différentes manières de penser, les oppositions et en jouer pour faciliter les échanges, les débats, les confrontations et les coopérations.

### Dynamique collective

Pour le moment cette méthode de travail est appliquée seulement dans la filière agricole du CFA-CFPPA du Campus Agro Environnemental de Saint Laurent. Mais, elle commence à être calquée dans les autres filières des centres.

Pour amener ce changement les réunions de travail sont régulières durant lesquelles la TAE est abordée. Par exemple, dans la filière paysagère, à partir de la rentrée 2023, un module "impacts des aménagements paysagers sur les écosystèmes" sera mis en place et dans la filière forestière, l'utilisation depuis peu de l'huile de tronçonneuse labellisée Bio pour limiter l'impact de leurs pratiques constitue un point de départ d'une réflexion plus globale à conduire.

Quoi qu'il en soit, pour que cela fonctionne, toute l'équipe pédagogique doit s'engager dans la démarche. L'effet groupe est essentiel pour la réussite.

### Analyse critique

Nous avons construit un cadre de questionnement pour que chaque formateur se pose des questions utiles pour penser ses enseignements avec une visée professionnelle. Il s'agit de questions simples telles que : "quelles sont les compétences dont a besoin un chef d'entreprise agricole, un ouvrier jardinier paysagiste, un élagueur... pour exercer son métier ? En quoi les compétences comme savoir l'équation de la photosynthèse ou comprendre comment le végétal se développe ? Pourquoi on fait telle ou telle pratique pour le protéger, le planter, le tailler ?





Au final, toutes ces évolutions ont été rendues possibles grâce à plusieurs facteurs et enseignements :

- L'équipe pédagogique est très soudée, du fait d'un management sur l'échange et le partage de savoir. Tout le monde a sa place, ses connaissances et ses compétences et amène des idées. Il y a une volonté de travailler dans le même sens. Cette entente permet de travailler avec un sentiment sécurisant et donne le droit à l'erreur. Nous aimons expérimenter pour progresser et évoluer dans nos pratiques au quotidien. Le partage est essentiel pour se construire une compétence collective ;
- Il ne faut plus considérer l'hétérogénéité d'un groupe comme une faiblesse, mais plutôt comme une force. Les opinions de chaque apprenant doivent permettre de faire évoluer les autres et travailler sur leur représentation du monde agricole et de la transition agroécologique. Pour ce faire, les temps d'échanges durant les séquences sont très importants. Ils sont libres et doivent respecter les autres, c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir de jugement de valeur, mais une analyse justifiée du point de vue proposé ;
- L'accompagnement d'Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon permet d'aider l'équipe à remettre en cause ses pratiques, grâce aux échanges et exercices proposés, au travail sur des cas concrets et aux pistes pour intégrer des points qui peuvent sembler difficiles à aborder avec les apprenants ;
- Les formateurs doivent échanger avec les autres centres. Nous avons tous à apprendre des autres. Ces échanges ont permis de construire notre formation BP REA telle qu'elle est aujourd'hui. Ils nous amènent des idées sur nos animations de séquences, l'élaboration de scénarios pédagogiques, ...

La plus importante des évolutions, la plus déstabilisante est celle de la posture du formateur, devenu aussi accompagnateur. Car c'est sécurisant d'avoir un cours complet avec l'objectif de le finir dans le temps imparti, ne laissant pas de place à l'imprévu ! Cela représente un vrai bouleversement dans la pratique et une remise en question profonde.

## Perspectives

L'étude action « Renforcer l'agro-écologie en BP REA » a été l'un des points de départ de notre changement. Nous continuons à nous former et à être accompagnés par Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon pour continuer à progresser dans notre démarche, notamment sur les autres filières de formation. L'échange avec les autres centres est nécessaire dans notre progression.

De plus, il est important de rester en contact permanent avec la profession notamment dans une approche située de la formation, cela contribue à l'engagement des apprenants et à gagner en légitimité auprès des partenaires du territoire. Pour cela, il faut continuer à rencontrer régulièrement les professionnels, et être un acteur du territoire à part entière.

En conclusion il s'agit d'un lourd travail, mais qui, une fois lancé, permet de satisfaire toutes les parties prenantes : formateurs, apprenants, professionnels. Nous n'avons aucun regret quant à ce changement engagé, même si parfois la tentation de revenir en arrière a pu sembler être un chemin plus facile. L'accompagnement d'Eduter Ingénierie - l'Institut Agro Dijon, les échanges avec d'autres collègues et l'engagement de toute l'équipe pédagogique nous a cependant aidé à ne pas reprendre nos anciennes pratiques et continuer ainsi ce changement de perspective.

## Ressources complémentaires

ESR, un instrument penser les transitions agroécologiques : ressource Crisalide n°5195 <https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/vuecrisalide/5195/>

Le triangle pédagogique de Houssaye, qui permet d'interroger les postures d'enseignement dans lesquelles naviguer : ressource Crisalide n°3348 [https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/?frm\\_search=3348](https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/?frm_search=3348)

Des repères et des outils pour enseigner le développement durable : ressource Crisalide n°3327 aborde les grands types de famille pédagogiques, et conceptions des apprentissages [https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/?frm\\_search=3327](https://pollen.chlorofil.fr/crisalide/resultat-de-la-recherche-plein-texte/?frm_search=3327)